

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

TAGDUDA TAZZÂYRIT TAMAGDAYT TATERFANT
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE TIZI OUZOU
Assemblée Populaire de Wilaya

Tél. : 026 21 29 60 / 21 41 90

Postes : 31 07 / 46 40

AGERZU - N - TIZI WEZZU

Agraww aserfan - N - Ugerzu

ولاية تيزي وزو
المجلس الشعبي الولائي
الهاتف : 026 21 61 79
الفاكس : 026 21 52 53

N° 249
Monsieur Bèllabas Mahfoud
Président de l'APW de Tizi Ouzou

01 AVR 2010

رقم
Tizi Ouzou, le 21 mars 2010

Monsieur le Ministre
de l'Education Nationale

Monsieur le Ministre,

Nos enfants ont repris le chemin de l'école après plusieurs mois de grève des enseignants. Cela a été possible parce que - en dépit de la sourde oreille, opposée par les pouvoirs publics, à leurs revendications -, les enseignants ont décidé de mettre fin à leur mouvement de protestation pour ne pas hypothéquer l'année scolaire. Une décision sage et responsable.

Pour autant, les instituteurs et professeurs de notre pays ont toutes les raisons d'exprimer leur colère. Leur statut n'a pas évolué depuis des années. Pis que cela, il s'est dégradé au fur et à mesure que l'environnement économique national, qui a subi des transformations structurelles importantes, a réduit substantiellement leur pouvoir d'achat et les a précipités dans la pauvreté.

Des fonctionnaires de l'Etat qui se sont progressivement paupérisés et qui ont perdu le minimum vital qui garantissait, quelque peu il faut le souligner, la sauvegarde de leur dignité, et celle de l'image positive et structurante indispensable pour que l'enseignant inspire à ses élèves respect et autorité. Deux fondements sans lesquels toute transmission du savoir à nos enfants est impossible et toute préservation des valeurs de l'institution, que représente l'école, est compromise.

Nous ne pouvons pas, Monsieur le Ministre, prétendre à la stabilité de notre système éducatif si nous ignorons le pilier le plus important de ce secteur. La ressource humaine, autrement dit les enseignants. La mission de la protection du bien-être de ces derniers (les enseignants) vous incombe. Ces personnes sont des mères et des pères de familles qui ont un amour propre et des problèmes domestiques auxquels ils ne peuvent plus faire face parce que leur statut s'est dégradé et parce qu'ils sont « devenus pauvres » et que le quotidien leur est particulièrement pénible et humiliant.

Monsieur le Ministre, vous n'êtes pas sans savoir que les femmes et hommes, qui travaillent dans votre secteur, sont toujours en colère et que la reprise des cours est un sursis momentané qui est offert aux pouvoirs publics. Vous ne pouvez pas continuer à tourner le dos à leurs revendications qui sont justes et légitimes et laisser passer cette opportunité et cette trêve pour agir et trouver, avec les syndicats qui les représentent, les solutions à même de réduire de façon définitive l'injustice qui frappe ce corps professionnel. Un salaire et un statut qui leur permettent de vivre dignement, afin d'assurer correctement leur mission. Une amélioration du régime indemnitaire des autres corps professionnels de l'éducation par l'institution de nouvelles primes. Enfin, une gestion autonome, transparente et démocratisée des œuvres sociales et une facilité d'accès à la médecine du travail.

Adresse électronique (Mail) : apw-15@caramail.com / apw_w15@yahoo.fr / apw_w15@hotmail.com / apw_w15@voila.fr

Des objectifs que vous devriez, Monsieur le Ministre, sans doute vous assigner pour préserver la paix sociale dans le secteur qui est le votre.

Vous ne pouvez pas non plus continuer à user de la coercition pour amener ces enseignants à rejoindre leurs classes respectives. Ainsi, faire des ponctions sur le salaire des grévistes - certains ont perdu ce mois-ci jusqu'à 7500,00 DA de leurs revenus - et les obliger, en même temps, à assurer des heures supplémentaires est une erreur stratégique de plus qui peut compliquer une situation déjà lourde d'inquiétude pour l'avenir de l'école algérienne et plus généralement pour la stabilité sociale.

Par ailleurs, je voudrais, Monsieur le Ministre, saisir cette occasion - en tant que Président de l'Assemblée populaire de Wilaya de Tizi ouzou - pour attirer votre attention sur la situation qui prévaut dans le secteur de l'éducation plus spécifiquement dans notre région. Mais avant de vous exposer les problèmes particuliers que rencontrent nos enseignants, je voudrais d'emblée écarter la responsabilité de l'actuel directeur de l'éducation.

Les multiples difficultés et tracas rencontrés par le personnel de l'éducation, tout corps confondus, dans la wilaya de Tizi ouzou sont chroniques et datent de plusieurs années.

Voici quelques uns d'entre eux.

- Les échelons attribués par la fonction publique sont mis en application mais ne sont toujours pas suivi d'effet sur le plan de la rémunération.
- Les heures supplémentaires, notamment celles des classes d'examen, sont rétribuées au compte gouttes au mieux, au pire elles ne le sont pas du tout.
- Les vacataires, dont certains sont embauchés depuis plusieurs années, ne sont pas payés avec régularité. Pour certains, ils ne le sont pas du tout. Nous pensons notamment aux enseignants de tamazight.
- Les salaires sont toujours honorés en retard.

Il est facile, Monsieur le Ministre, de comprendre les difficultés dans lesquels se débattent les enseignants de notre wilaya. Pour autant, ils ont continué à honorer leur mission et à hisser notre région à la première place à l'examen du baccalauréat et ce, depuis plusieurs années.

Notre wilaya jouit de 21000 travailleurs environ dans ce secteur. Une ressource humaine considérable et certainement difficile à gérer, il est facile d'en convenir. Ne serait-il pas possible, pour résoudre tous les problèmes de gestion et de retard des salaires, de décentraliser les activités de la direction de l'éducation de Tizi Ouzou et de créer, à l'instar de ce qui s'est fait dans la wilaya d'Alger, des sous-directions de l'éducation ? Un vœu formulé par de nombreux cadres de l'éducation de notre wilaya.

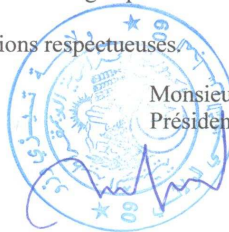
Je voudrais également vous informer que des mises à la retraite des enseignants, qui arrivent à ce terme, sont exécutées, quelques fois, au milieu de l'année en dépit du bon sens et au détriment des considérations pédagogiques. Notamment, quand il s'agit de classes d'examen. Une situation pour le moins incongrue et qui doit cesser.

Monsieur le Ministre, le secteur dont vous avez la charge est d'une sensibilité extrême. Il vous appartient d'être à l'écoute de ses pulsations et de ses convulsions. Les solutions à apporter sont évidentes et ne souffrent d'aucune équivoque et les mesures de rétorsion ne sont pas la réponse. Les revendications des enseignants sont un droit légitime. Vivre dignement, dans le respect et la « horma ». Une exigence qui ne peut se passer, dans tous les cas, d'une juste rémunération de leur travail et de leurs efforts.

J'ai confiance dans votre clairvoyance et dans votre sensibilité.

En ce qui nous concerne, élus de l'APW de Tizi Ouzou et moi-même, nous sommes disponibles et disposés à mettre toute notre énergie pour contribuer à trouver une issue définitive à ce conflit.

Recevez, Monsieur le Ministre, mes salutations respectueuses.



Monsieur BELLABAS Mahfoud
Président de l'APW de Tizi Ouzou